



Chapitre 27 : Réunion et révélations

Par Thmis254

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Après la bataille épique sur la place, l'atmosphère au quartier général de la résistance était celle d'une célébration intense et émotionnelle. Tous ceux qui avaient combattu, ainsi que ceux qui avaient soutenu l'effort de résistance de diverses manières, se réunissaient pour marquer la victoire obtenue contre Falco et ses forces.

Le QG, habituellement un lieu de planification stratégique et de concentration, était transformé en une scène de festivités. Des guirlandes improvisées étaient accrochées, et des tables étaient dressées avec de la nourriture et des boissons, les résistants partageant ce qu'ils avaient dans un esprit de camaraderie et de célébration. La lumière des lanternes et des bougies jetait une lueur chaleureuse sur les visages fatigués mais heureux.

La musique s'élevait parmi les rires et les conversations, des mélodies entraînantes jouées par des musiciens improvisés ajoutant à l'atmosphère joyeuse. Les gens dansaient, chantaient et partageaient des histoires de la bataille, rendant hommage à leur courage et à leur détermination. C'était un moment de soulagement et de bonheur partagé, un moment pour honorer les sacrifices faits et les victoires remportées.

Au milieu de la célébration, Arianna retrouva Marco, qui, bien que convalescent de ses blessures, tenait à participer à la fête. Marco, le visage marqué par les épreuves mais illuminé par un sourire, accueillit Arianna avec une étreinte chaleureuse. "Nous l'avons fait," dit-il avec un mélange de fierté et de soulagement.

Arianna, regardant autour d'elle, vit dans les yeux de Marco et de tous les autres le reflet de leur lutte commune, leur esprit indomptable. "Oui, nous l'avons fait," répondit-elle, sa voix empreinte d'émotion. "Ensemble."

Les conversations autour d'eux tournaient autour des exploits de la journée, des moments de peur, de bravoure et d'astuce. Chacun avait une histoire à partager, un souvenir à chérir de cette journée où ils avaient affronté et vaincu un ennemi redoutable.

Ezio, se mêlant à la foule, partageait également des moments avec les autres membres de la

résistance. Son rôle dans la bataille n'était pas passé inaperçu, et il était accueilli avec respect et admiration. Les liens formés dans le feu de la bataille étaient évidents dans les interactions entre lui, Arianna, Marco et les autres.

La soirée se poursuivit tard dans la nuit, un mélange de joie, de soulagement et de reconnaissance pour les épreuves surmontées et les sacrifices faits. C'était un moment pour se rappeler ceux qui avaient été perdus, pour célébrer ceux qui avaient survécu, et pour regarder vers l'avenir avec un nouvel espoir.

Dans cette atmosphère de célébration, de musique et de rires, Arianna, Ezio, Marco et tous les membres de la résistance savaient qu'ils avaient non seulement gagné une bataille, mais qu'ils avaient aussi renforcé leur détermination à se battre pour un avenir meilleur, un avenir de liberté et de justice. La nuit était un hommage à leur esprit indomptable, un témoignage de leur solidarité et de leur force unie.

Profitant de l'ambiance festive où le vin coulait à flots et les rires remplissaient l'air, Marco, d'un geste discret, fit signe à Arianna de le rejoindre dans un coin plus isolé pour une conversation plus privée. Il avait l'air sérieux, indiquant que malgré la célébration, il y avait des sujets importants à discuter.

Arianna, reconnaissant le sérieux dans l'expression de Marco, s'éloigna doucement de la fête, se frayant un chemin à travers la foule joyeuse. Elle rejoignit Marco dans un recoin tranquille du QG, un endroit à l'écart du bruit et de l'agitation de la célébration. L'ambiance ici était plus calme, permettant une conversation sans distraction.

Marco attendait, appuyé contre le mur, son visage portant les traces de la fatigue et des récents événements. Malgré sa convalescence, ses yeux brillaient d'une intensité qui trahissait son esprit vif et attentif.

"Arianna," commença Marco d'une voix basse, mais ferme. "Ce que nous avons accompli aujourd'hui, c'est plus qu'une victoire. C'est un tournant. Mais avec cela vient de nouvelles responsabilités, de nouveaux défis."

Arianna, consciente de l'importance de ses paroles, acquiesça silencieusement, l'encourageant à continuer.

"Nous avons affaibli Falco et ses forces, mais la lutte est loin d'être terminée. Il y aura des répercussions, des réactions. Nous devons être prêts," poursuivit Marco. "Et toi... tu as joué un

rôle crucial aujourd'hui. Ton leadership, ta détermination... tu es plus qu'une combattante, Arianna. Tu es une meneuse."

Il marqua une pause, pesant ses mots. "La résistance a besoin de toi, de ta force. Et je... je dois penser à l'avenir de notre cause. À mon propre avenir."

Arianna écoutait attentivement, consciente de l'importance de ce moment. Elle savait que la bataille n'était qu'une étape dans une guerre beaucoup plus grande, une lutte pour la liberté et la justice qui demanderait encore beaucoup d'eux.

"Arianna, j'ai quelque chose d'important à te proposer," continua-t-il, pesant chaque mot. "Je voudrais que tu restes à Rome et que tu diriges la résistance. Tu as montré ton courage, ta sagesse, et ta capacité à mener. Tu es celle dont nous avons besoin pour guider ce mouvement."

Arianna resta un moment silencieuse, mesurant l'ampleur de la proposition de Marco. C'était un immense honneur, une preuve de confiance extraordinaire. Mais c'était aussi un poids énorme, une responsabilité qu'elle ne prenait pas à la légère. Elle hésita, réalisant qu'elle devait d'abord discuter de cette proposition avec Ezio.

"Marco, je... je suis honorée, vraiment," dit-elle enfin. "Mais c'est une décision que je ne peux pas prendre seule. Je dois en parler avec Ezio. Nous avons des choses à résoudre, et notre avenir... il se décide ensemble."

Marco hocha la tête, comprenant. "Bien sûr, Arianna. Parle avec Ezio. Prenez le temps qu'il vous faut. Sache simplement que cette offre est sincère, et que nous avons besoin de toi."

Après un dernier échange de regards pleins de respect mutuel, Arianna et Marco se quittèrent, se promettant de se reparler bientôt de cette proposition.

Retournant à la fête, Arianna avait l'esprit ailleurs, ses pensées tournées vers l'avenir et les décisions à venir. Elle traversa la pièce, où la musique et les rires continuaient de résonner, mais son attention était clairement ailleurs.

De l'autre côté de la pièce, Ezio, qui discutait et riait avec d'autres membres de la résistance, remarqua le regard d'Arianna. Il vit dans ses yeux cette lueur de préoccupation, ce signe non verbal qu'ils avaient appris à lire l'un chez l'autre au fil des ans. Il comprit instantanément que le

moment était venu pour eux de parler, de discuter de leur avenir.

Arianna s'éclipsa la première et monta lentement les marches qui menaient à sa chambre, ses pensées tourbillonnant dans son esprit. La pièce, lorsqu'elle entra, était baignée d'une lumière douce, créant une atmosphère à la fois paisible et mélancolique. Autour d'elle, des signes évidents de sa vie récente : son équipement d'Assassin éparpillé, des cartes et des plans étalés sur une table, des vêtements fatigués par le combat. Chaque objet racontait une histoire de lutte, de détermination et de survie.

Elle s'approcha lentement du miroir, ses mouvements teintés d'une réflexion profonde. Devant son reflet, elle s'arrêta, observant les marques de fatigue sur son visage, les cicatrices visibles et invisibles laissées par les épreuves récentes. Son regard se porta ensuite vers son ventre, où les signes d'une nouvelle vie grandissaient chaque jour.

Doucement, avec une précaution presque révérencieuse, Arianna souleva sa tunique. Elle contempla son ventre qui s'arrondissait, le touchant délicatement de ses mains. C'était un moment d'intimité profonde, un instant de connexion avec la vie qui grandissait en elle.

Dans le miroir, Arianna vit plus qu'une guerrière, plus qu'une leader de la résistance. Elle se vit en tant que mère, protectrice d'une nouvelle génération, porteuse d'un avenir qui n'était pas encore écrit. Les émotions qui l'envahirent étaient un mélange de peur, d'espoir et d'émerveillement.

Elle resta là un moment, perdue dans ses pensées, dans la contemplation de ce que l'avenir pouvait lui réserver. La décision de Marco lui revenait en mémoire, lui rappelant la lourde responsabilité qui pourrait bientôt reposer sur ses épaules. Comment concilier ce rôle de leader de la résistance avec celui de mère ? Comment protéger son enfant tout en luttant pour un monde meilleur ?

Arianna prit une profonde inspiration, cherchant la force et la sagesse pour faire face aux défis à venir. Elle savait que les réponses ne viendraient pas facilement, mais elle était également consciente de sa propre force, de sa résilience. Elle était Arianna Valentini, une femme qui avait surmonté des épreuves inimaginables, et qui était prête à affronter tout ce que l'avenir lui réservait.

La porte de la chambre s'ouvrit silencieusement, laissant entrer Ezio. La scène qui se dévoila

devant lui le stoppa net dans son élan. Arianna se tenait devant le miroir, la tunique relevée, révélant un ventre légèrement arrondi. Dans cet instant suspendu, Ezio comprit sans un mot l'implication de ce qu'il voyait : Arianna était enceinte.

Le choc se peignit sur son visage. Ses yeux s'agrandirent, une expression de stupéfaction totale s'emparant de lui. Les mots lui manquaient, sa gorge serrée par l'émotion intense et inattendue de cette révélation.

Arianna, sentant son regard sur elle, se tourna lentement vers Ezio. Elle ne dit rien, choisissant de laisser le silence communiquer l'ampleur de ce moment. Ses yeux rencontraient ceux d'Ezio, chargés d'une émotion palpable, une communication muette mais profonde entre eux.

Ezio fit un pas vers elle, toujours incapable de parler. Ses yeux parcouraient son ventre arrondi, puis remontaient vers son visage, cherchant à comprendre, à assimiler cette nouvelle qui changeait tout. Sa main, tremblante d'émotion, se leva comme pour toucher, pour confirmer la réalité de ce qu'il voyait, mais il hésita, suspendu dans un mélange de crainte et d'émerveillement.

Arianna, voyant son hésitation, prit doucement sa main et la guida vers son ventre. Le contact de sa main avec la réalité tangible de leur futur enfant sembla rompre le barrage d'émotion qui retenait Ezio. Ses yeux se remplirent de larmes, non de tristesse, mais d'une compréhension profonde et bouleversante de ce que signifiait ce moment.

Ils restèrent ainsi, dans un silence chargé d'émotion, Ezio avec sa main sur le ventre d'Arianna, partageant un moment d'une intimité profonde. C'était un instant hors du temps, un instant où les mots étaient superflus, où les regards et les gestes parlaient d'eux-mêmes.

Dans la chambre silencieuse, Ezio, face à Arianna, absorbait la réalité de devenir à nouveau père. La gravité de ce moment était renforcée par leur passé tumultueux – un mélange de bonheur et de tragédie, y compris la perte douloureuse de la précédente grossesse d'Arianna, et la trahison qui avait secoué les fondations de leur relation, lorsque Ezio avait été infidèle avec Caterina.

Le regard d'Arianna sur Ezio était empreint d'une émotion profonde, reflet d'une histoire commune complexe. Finalement, elle brisa le silence avec des mots qui résonnèrent dans la pièce avec une intensité palpable.

"Ezio," commença-t-elle, sa voix tremblante mais emplie d'une force résolue, "nous sommes à

un carrefour. Je porte en moi une nouvelle vie, notre enfant. Après tout ce que nous avons enduré, le bonheur, la douleur insupportable de cette perte que nous avons déjà vécue, et... et la trahison." Sa voix se brisa légèrement en évoquant le souvenir douloureux de l'infidélité d'Ezio.

Les yeux d'Arianna ne quittèrent pas ceux d'Ezio. "Quand tu as été avec Caterina, cela a brisé quelque chose en moi. Nous avons reconstruit depuis, mais la cicatrice demeure. Aujourd'hui, avec cet enfant, je me retrouve face à de nouvelles craintes, de nouveaux espoirs."

Elle inspira profondément, cherchant la force de continuer. "Ce bébé... c'est un nouveau départ pour nous, mais il porte aussi le poids de notre passé. Ezio, je dois savoir. Peux-tu me promettre que nous affronterons cela ensemble ? Que tu seras là, non seulement pour moi mais aussi pour Isabella, et pour cet enfant à venir ? Peux-tu me promettre ta fidélité, ton engagement, dans les moments faciles comme dans les épreuves ?"

Arianna attendait, les yeux humides mais résolus. "Nous avons une chance de construire un avenir ensemble, malgré les ombres qui planent sur nous. J'ai besoin de savoir que tu es pleinement avec nous, Ezio. Que tu crois en nous, en notre famille. Que tu seras là, à chaque étape du chemin, fidèlement."

Le monologue d'Arianna était chargé de vulnérabilité et de force, un appel à un engagement profond et sincère, une demande de certitude et d'assurance dans leur avenir ensemble. Elle attendait maintenant, son regard plongé dans celui d'Ezio, cherchant une réponse, un engagement, une promesse qui pourrait guérir les blessures du passé et ouvrir la voie à un nouvel avenir.

Dans cette chambre, où chaque respiration semblait chargée d'une émotion intense, Ezio fixait Arianna, ses yeux reflétant un tourbillon de sentiments. Face à la demande d'Arianna, à son appel à l'engagement et à la fidélité, Ezio se retrouvait submergé par un déluge d'incertitudes et de doutes. La nouvelle de la grossesse d'Arianna le bouleversait profondément. C'était un rêve de longue date de voir leur famille s'agrandir, mais maintenant, confronté à cette réalité, il était assailli par des peurs qu'il n'avait jamais anticipées.

Ezio, habituellement si décisif et confiant, se retrouvait paralysé par le poids de sa propre introspection. Le souvenir de sa trahison avec Caterina revenait le hanter, soulevant la question douloureuse de sa capacité à rester fidèle, à être l'homme et le partenaire qu'Arianna et leur famille méritaient. Il doutait de lui-même, craignant de ne pas être à la hauteur de ce nouvel engagement, de cette nouvelle responsabilité.

Le silence d'Ezio était lourd de signification. Il n'était pas simplement un manque de mots, mais un aveu de sa lutte intérieure, un reflet de sa peur de faire à nouveau du mal à ceux qu'il aimait le plus. C'était un moment de vulnérabilité rare pour un homme habitué à l'action et à la prise de décisions rapides.

Arianna, face à lui, lisait la tourmente dans ses yeux. Elle comprenait la profondeur de ses sentiments, la complexité de ses pensées. Elle attendait, espérant une réponse, un signe de sa part qu'il serait là pour elle et pour leur enfant à naître. Mais face à son silence, une inquiétude grandissait en elle. Était-elle seule dans cette nouvelle étape de leur vie ?

Alors qu'elle s'apprêtait à briser le silence, à peut-être exprimer sa propre incertitude et son besoin de soutien, un coup retentit à la porte de la chambre. Ce bruit soudain rompit l'intensité de leur moment, ramenant la réalité extérieure dans leur bulle d'intimité et d'émotion.

Arianna se retourna vers la porte, une expression de surprise mêlée d'irritation sur son visage. Qui pouvait bien interrompre un moment aussi crucial ? Ce coup à la porte marquait une pause dans leur échange, un sursis temporaire à la conversation et aux décisions qui les attendaient.

Ezio et Arianna se tenaient face à face dans la chambre, un silence chargé d'attente entre eux. Arianna, les yeux fixés sur Ezio, attendait une réponse, une décision qui serait cruciale pour leur avenir ensemble. Pourtant, au lieu de répondre, Ezio prit une décision qui marquerait tragiquement ce moment : il se dirigea vers la porte pour répondre à celui qui frappait.

Derrière la porte se tenait un membre de la résistance, son expression sérieuse et urgente. "Ezio, un messenger est arrivé avec une missive pour toi. Il t'attend en bas," dit-il brièvement avant de s'éclipser rapidement.

Ezio se tourna vers Arianna, son visage empreint d'un mélange de regret et de résolution. "Je dois descendre," dit-il d'une voix où se mêlaient regret et une sorte de résignation forcée.

Cette simple phrase, prononcée avec une telle sobriété, laissait en suspens la question vitale d'Arianna, une question qui demandait bien plus qu'une réponse verbale; elle demandait un engagement, une promesse. En choisissant de s'éloigner, de répondre à l'appel de la porte plutôt qu'à l'appel de son cœur, Ezio laissait un silence lourd de significations non dites, de décisions non prises.

Il lança à Arianna un dernier regard, un regard chargé d'une complexité émotionnelle. Dans ses yeux, on pouvait lire une douleur palpable, le reflet d'un homme déchiré entre ses désirs et ses

peurs, entre son besoin de connexion et son sentiment d'incapacité à y répondre. Ce regard était un miroir de son âme tourmentée, une âme en quête de réponses qu'il ne trouvait pas en lui-même.

Arianna, restée debout, le regarda s'éloigner, son cœur serré par une compréhension soudaine et douloureuse. Dans le geste de départ d'Ezio, elle voyait plus qu'un simple acte physique; elle voyait la manifestation d'un fossé grandissant entre eux, une distance émotionnelle qui semblait s'élargir avec chaque pas qu'il faisait vers la porte.

Alors qu'Ezio quittait la pièce, Arianna se retrouva enveloppée d'une solitude profonde, une solitude qui venait non seulement de son absence physique, mais aussi de l'absence de sa présence émotionnelle, de son soutien, de son engagement. La pièce, autrefois le théâtre de leurs moments les plus intimes, était maintenant un espace de silence et de questions sans réponses, un espace où résonnaient les échos de ce qui aurait pu être dit, de ce qui aurait pu être partagé.

Une fois en bas, Ezio rencontra le messager, un homme qui lui tendit une missive scellée. C'était de Mario, l'appelant à Venise dès que possible. Ezio prit la lettre, son esprit encore hanté par la conversation inachevée avec Arianna, par les choix non faits et les mots non dits.

Lorsque Ezio remonta à la chambre, la missive de Mario serrée dans sa main, une part de lui espérait retrouver Arianna, reprendre cette conversation si cruciale, trouver les mots qui avaient manqué. Cependant, en ouvrant la porte, il fut accueilli par un silence pesant et une absence palpable. La chambre, témoin de leurs échanges les plus intimes et de leurs moments les plus vulnérables, était vide. Arianna n'y était plus.

Le lit était intact, comme si aucun trouble n'avait perturbé sa surface. Les signes de leur confrontation émotionnelle récente, la tension qui avait rempli l'air, étaient encore présents, mais Arianna, elle, avait disparu. Comme si, avec son départ, une partie de l'âme de la pièce s'était éteinte.

Ezio se tenait là, immobile, confronté à la réalité de son choix. Son acte de quitter la pièce, de laisser Arianna sans réponse, avait été plus qu'une décision momentanée; c'était un symbole de sa propre incapacité à affronter les défis de leur relation, de leurs vies. En répondant à la porte, il n'avait pas seulement laissé Arianna dans la chambre, il l'avait laissée seule avec ses doutes, ses craintes, et son besoin d'assurance.

La pièce, autrefois un sanctuaire de leur amour et de leur intimité, était désormais un lieu de silence et de solitude. C'était comme si, en partant, Ezio avait non seulement laissé un vide

physique, mais aussi un vide émotionnel. Les échos de ce qui aurait pu être dit, de ce qui aurait pu être partagé, résonnaient dans les murs, témoins muets des décisions et des moments qui façonnent nos vies.

Ezio, se tenant seul dans cette chambre, prit conscience de l'ampleur de son action. En choisissant de ne pas répondre à Arianna, en ne lui donnant pas l'assurance dont elle avait besoin, il avait peut-être franchi un point de non-retour. Ce fossé qu'il avait créé entre eux, par son silence et son départ, semblait maintenant insurmontable. C'était la fin d'un chapitre, un moment de réalisation douloureuse que ses actions, ou son absence d'action, avaient des conséquences irréversibles.

La chambre vide était un symbole de ce qu'il avait perdu, un rappel que les moments de choix, les moments où l'on tourne le dos plutôt que de faire face, peuvent définir notre avenir. Pour Ezio, ce moment était un adieu silencieux, non seulement à Arianna mais aussi à l'avenir qu'ils auraient pu partager.

-

Le crépuscule tombait sur Rome, baignant la ville dans une lueur orangée et mélancolique. Ezio, sac en bandoulière et capuche rabattue, se dirigeait vers les portes de la ville, prêt à prendre la route pour Venise. La décision avait été prise rapidement, presque précipitamment, comme pour échapper aux fantômes de décisions non prises et de mots non dits qui le hantaient désormais.

Dans les ombres qui s'allongeaient sur les pavés, sa silhouette se détachait, un spectre solitaire marchant vers un avenir incertain. Chaque pas semblait peser lourd, chargé d'un regret silencieux et d'une résignation douloureuse. Ezio, autrefois si sûr de lui et de sa voie, était maintenant un homme en quête de rédemption, cherchant à trouver dans le voyage une échappatoire aux tourments de son cœur.

Pendant ce temps, dissimulée dans les ombres des toits, Arianna observait en silence la silhouette d'Ezio s'éloigner. Sa présence était presque imperceptible, une figure enveloppée dans les ténèbres, les yeux fixés sur l'homme qu'elle avait aimé, qu'elle aimait encore, malgré la douleur et la trahison. Ses yeux, brillants dans l'obscurité, suivaient chaque mouvement d'Ezio, chaque pas le menant plus loin d'elle.

Là, sur les toits de Rome, Arianna était comme une gardienne silencieuse, témoin d'un adieu qui n'avait jamais été prononcé. Dans son cœur, un mélange de tristesse, de regret et d'amour non dit. Elle savait que ce départ marquait la fin d'une époque, la fin d'un chapitre de leur vie



ensemble qui ne se refermerait jamais tout à fait.

Le vent soufflait doucement, agitant légèrement ses vêtements, comme pour partager son chagrin. En regardant Ezio s'éloigner, une larme solitaire glissa sur sa joue, symbole d'une perte qui allait bien au-delà de la séparation physique. C'était la perte d'un avenir partagé, d'un rêve commun.

Alors que la silhouette d'Ezio disparaissait dans l'ombre grandissante de la nuit, Arianna resta seule sur les toits, la ville s'étendant à perte de vue devant elle. Dans ce moment de solitude, elle ressentait le poids du monde sur ses épaules, le poids de décisions à venir, de défis à relever, et de vies à protéger.

C'était un moment suspendu dans le temps où deux âmes se séparaient, chacune cherchant sa propre voie dans l'incertitude de l'avenir. La nuit tombait sur Rome, emportant avec elle les derniers vestiges d'un amour qui avait brûlé si intensément, laissant derrière elle le silence, les souvenirs, et le murmure d'un avenir encore à écrire.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés